L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : rue de Chartres 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 10 SEPTEMBRE 1864.

NOUVELLE-ORLEANS
SAMEDI MATIN, 10 SEPTEMBRE.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par E M Jacobs—à la Bourse des Négociants et des Fabricants, au terrain avec bâtisses, sur la rive droite du Mississippi, dans la paroisse d'Orléans.

Par S Guinault—à la Bourse des Négociants et des Locataires, une jolie propriété sur la rue Conge.

Par D E Morphy—à son magasin d'encan, des chandelles.

Par E Roger & Co—à leur magasin d'encan, huile lait, chapeaux, chemises, cuir russe, &c.

Par Montgomery Bros—dans la cour au bord de la rue Calliope, sur la Levee, chêrbon de terre.

Par F Fernandez—à son magasin d'encan, choux, navets, tampons, marchandises sèches.

Par McCorren & Landry—à leur salle d'encan, au Monnaie Hall, un assortiment de meubles.

Par J P Boisseau—à son magasin d'encan, au coin des rues Magazine et Gravier, sucre, huile de charbon, fer, chaises, marbres, pompe, buggy, &c.

Par F F Trinchard—au No 42 de la rue Gravier, café, huile de charbon, saindoux, tabac, sucre, &c—A l'entrepôt Delta, pommes de terre.

Dépêches télégraphiques

Traduites à l'*Abeille*.

Bruit de la mort du major-général Morgan et de la capture de son état-major.

La dépêche suivante a été reçue hier par le major-général Canby, commandant la division militaire de l'Ouest-Mississippi :

Bayou Sara, via Morganza, 7 sept. 1864.

Au major-général Canby—Je viens d'apprendre, de source rebelle, que le major-général John H. Morgan, rebelle, a été tué dans l'Est Tennessee, et que tout son état-major, ainsi qu'une escorte de cavalerie, ont été capturés. Ceci est certain. Rien de nouveau de Sherman.

T. J. HERRON, major-général.

Nouvelles du Nord

DE DEUX JOURS PLUS RECENTES.

Confirmation de la prise d'Atlanta—Bataille entre Sherman et Hood—Bruit de la mort de Hardee—Wheeler entre Nashville et Murfreesboro—Agitation à Nashville—Hexamencche près de Lawrence—Capture de Frank Hu par Wheeler—Kautz toujours dans la vallée—Nouvelles d'Europe—Hausse de l'or à New York.

Par l'arrivée du bateau à vapeur *James Hale* nous avons reçu des journaux de l'Ouest jusqu'au 3 courant et de Memphis jusqu'au 4. Nous y puisons les dépêches qui suivent :

La guerre en Georgie.

Département de la guerre. Au major général Dix—Ce département a reçu ce soir la nouvelle que l'avant-garde du général Sherman est entrée à Atlanta. On n'a pas reçu de détails, mais on attend des dépêches d'Atlanta cette nuit.

On sait, avec une certitude raisonnable, que les crédits navals et autres requis par l'acte du Congrès, s'élèveront à environ 200,000 hommes, y compris New York, qui n'a pas encore fait rapport au département, de sorte que l'appel d'hommes fait le 18 juillet par le Président est réduit à 300,000 hommes pour remplacer : 1o les enrôlements dans la marine ; 2o les pertes par batailles, maladies, désertions, captures et 3o les troupes des 100 jours et toutes celles dont le temps de service expire cette semaine. 100,000 nouveaux soldats promptement fournis sont tout ce que Grant demande pour capturer Richmond et pour donner un dernier coup aux forces rebelles en campagne. Le surplus des hommes appelés servira aux garnisons, dans les forts, et pour garder les lignes de communication, débarrasser le pays des guérillas, protéger le commerce, et établir la paix, l'ordre et la tranquillité dans chaque Etat.

E. M. STANTON,
Secrétaire de la guerre.

Département de la guerre, Washington, 2 septembre— Au major-général Dix : Le télégramme suivant, daté d'aujourd'hui à Atlanta et qui vient d'être reçu du général Sherman, confirme la nouvelle de la captore de cette ville :

"Le général Sherman a pris Atlanta. Le 20e corps occupe la ville.

La grande armée est sur le chemin de Macon, près d'East Point. Une bataille a été livrée près de la, et le général Sherman a remporté un succès."

H. W. HALLECK,
Major général.

Un rapport officiel dit qu'une bataille a été livrée près d'East Point entre le général Sherman et le général. L'armée rebelle a été coupée en deux et a essuyé de fortes pertes. Le général Hardee a été tué. Notre perte n'est pas connue.

E. M. STANTON,
Secrétaire de la guerre.

Opérations de Wheeler.

Nashville, 4 septembre— Hier soir, le général Rousseau, à la tête d'une petite force, est sorti de la ville et a avancé sur la route de Murfreesboro, et à 10 heures il a rapporté qu'il avait rencontré l'ennemi au delà de l'Asile des fous, à six milles de la ville, et capturé un piquet rebelle qui a déclaré que Wheeler avec toute sa force était entre Murfreesboro et Nashville. Rousseau a poussé jusqu'à la station Antioch, où on disait que l'ennemi avait paru, et il a annoncé que la voie du chemin de fer de Nashville à Chattanooga avait été détruite sur un parcours de quatre milles au sud de Lavergne. Ce matin on se battait, et du haut des collines qui sont près de Nashville on entendait le bruit du canon.

Il règne une grande agitation à Nashville. On n'a pas de nouvelles de Forrest. Il est évident que Wheeler a une grande force et qu'il se propose de causer de sérieux dommages. Tous les employés du quartier-maître sont sous les armes et la ville est en sûreté. Une force de 2,000 rebelles à cheval a paru au tunnel du chemin de fer près de Cannon et a tiré sur la garde. La voie est en bon état jusqu'à Buffalo. 4 quelques milles au-dessous de Murfreesboro Ceci prouve que les forces de Wheeler sont au nord de cette place. Le télégraphe fonctionne sur la ligne du chemin de Huntsville, Tennessee et Atlanta.

Cinq milles au nord de Lawrence, 8 heures P. M.—Nous refoulons l'ennemi lentement vers Lavergne. Il résiste en recommençant vivement. Notre marchons rapidement avec la cavalerie sur les flancs en avant de l'infanterie et de l'artillerie. Nos hommes viennent de charger, il y a quelques minutes, une partie de la ligne rebelle.

Nashville, 2 septembre—La force de Wheeler a brûlé bier plusieurs milles de la voie sur le chemin de Nashville à Chattanooga. Le général Rousseau a repoussé les rebelles jusqu'à Lavergne hier soir, mais il a rencontré une résistance opiniâtre.

Des avis plus récents annoncent que la tête de la colonne de Wheeler est partie de la route de Murfreesboro en se dirigeant vers la droite. A dix heures toute la force rebelle se portait dans la direction de Franklin, sorte de nièce pas Rousseau. Des personnes arrivées de Franklin annoncent que cette ville est entre les mains de Wheeler, qui l'a capturée hier soir. Nos pertes dans l'escarmouche d'hier ont été de 15 tués et de 50 à 70 blessés. Un petit corps de rebelles a tiré sur un train à Brentwood à 8 milles d'ici.

De la Virginie.

New York, 1er septembre— La cavalerie d'Averill a attaqué aujourd'hui l'ennemi sur la route de Winchester et l'a refoulé au delà de Clarksville. Les piquets rebelles se sont repliés sur le chemin de fer de Harrisburg et Charlestown. L'ennemi ayant reçu de grande renforts, nos forces se sont repliées à leur tour, mais non sans avoir obtenu le résultat désiré.

Une dépêche du 31 à 9 heures du matin, de Charlestown à la *Tribune* dit :

L'avant-garde de Sheridan occupe Smithfield et le reste de l'armée est tortement retranché dans une bonne position à quelques milles au delà de Charlestown. L'ennemi occupe encore une ligne sur notre front, mais il ne montre aucune disposition à attaquer. Le gros des troupes D'Early est supposé être dans le voisinage de Bunker Hill.

Washington, septembre—Les dernières nouvelles de l'armée du Potomac sont que tout était calme hier.

Nous avons avec des mortiers monstres de 14 pouces lancé nombre de bombes sur Petersburg, pour décourager le feu autrisant par les rebelles contre nos piquets.

New York, 2 septembre— Le correspondant du *Herald* dit à la date de 1er septembre que c'est le corps de Rhodes avec la cavalerie de Vaughn, qui a attaqué la division du général Averill à Martinsburg, hier dans l'après-midi. Il dompterait apparemment surprendre averill, mais ils ont trouvé que Early était à Manchester hier soir.

La retraite rapide du corps de Rhodes indique que les rebelles ont de bonnes raisons pour remonter la vallée.

Ce matin, Averill a encore attaqué l'ennemi avec une portion de sa cavalerie, l'a délogé de Martinsburg et l'a poursuivi jusqu'à près de Winchester.

2 septembre—Une dépêche spéciale à la *Press* contient ce qui suit :

Devant Petersburg, 1er septembre—On dit que l'ennemi porte son artillerie sur sa droite. Dans l'après-midi, une légère escarmouche a eu lieu par la lisière du chemin de Weldon. La zone corps a été mis sous les armes et a marché.

Quelques déserteurs venus dans les tranchées pendant la nuit on dit que nous devons être attaqués à 3 heures de l'après-midi. Nos hommes attendirent avec anxiété, mais aucune rebelle ne parut. Le silence sur le front est surprenant et inexplicable. Il doit cependant signifier quelque chose.

Baltimore, 2 septembre — Une dépêche de Chambersburg, adressée le 2 à l'*American*, dit que des reconnaissances ont établi le fait qu'Early ne s'est pas retiré et qu'il n'a pas l'intention de quitter la vallée. Son quartier général est à Bunker Hill, à douze milles entre Martinsburg et Winchester. Il est occupé à faire réparer la ligne télégraphique.

Il a déjà des communications avec Richmond par et août-et de Woodstock. Il reçoit des renforts, etc.....

On sait que Fitzhugh Lee a reçu 500 chevaux pour sa cavalerie qui compte, dit-on, 7000 hommes.

Il y a un service journalier et régulier de dépêches de nombre de bombes sur Petersburg, pour décourager le feu autrisant par les rebelles contre nos piquets.

New York, 2 septembre— Le correspondant du *Herald* dit à la date de 1er septembre que c'est le corps de Rhodes avec la cavalerie de Vaughn, qui a attaqué la division du général Averill à Martinsburg, hier dans l'après-midi. Il dompterait apparemment surprendre averill, mais ils ont trouvé que Early était à Manchester hier soir.

La retraite rapide du corps de Rhodes indique que les rebelles ont de bonnes raisons pour remonter la vallée.

Ce matin, Averill a encore attaqué l'ennemi avec une portion de sa cavalerie, l'a délogé de Martinsburg et l'a poursuivi jusqu'à près de Winchester.

2 septembre—Une dépêche spéciale à la *Press* contient ce qui suit :

Devant Petersburg, 1er septembre—On dit que l'ennemi porte son artillerie sur sa droite. Dans l'après-midi, une légère escarmouche a eu lieu par la lisière du chemin de Weldon. La zone corps a été mis sous les armes et a marché.

Quelques déserteurs venus dans les tranchées pendant la nuit on dit que nous devons être attaqués à 3 heures de l'après-midi. Nos hommes attendirent avec anxiété, mais aucune rebelle ne parut. Le silence sur le front est surprenant et inexplicable. Il doit cependant signifier quelque chose.

Baltimore, 2 septembre — Une dépêche de Chambersburg, adressée le 2 à l'*American*, dit que des reconnaissances ont établi le fait qu'Early ne s'est pas retiré et qu'il n'a pas l'intention de quitter la vallée. Son quartier général est à Bunker Hill, à douze milles entre Martinsburg et Winchester. Il est occupé à faire réparer la ligne télégraphique.

Il a déjà des communications avec Richmond par et août-et de Woodstock. Il reçoit des renforts, etc.....

On sait que Fitzhugh Lee a reçu 500 chevaux pour sa cavalerie qui compte, dit-on, 7000 hommes.

Il y a un service journalier et régulier de dépêches de Winchester à Staunton, et divers officiers et soldats reçoivent de courts congés pour aller chez eux et revenir à Winchester, ce qui n'annonce pas que l'ennemi est l'intention de quitter la vallée.

St Louis, 2 septembre—Le Sioux City (Iowa), *Register* du 21 dit : M. Tall de département de quartier maître, qui arrive de Fort Union, rapporte qu'une bataille a eu lieu entre les troupes du général Sully et un corps de 4000 Indiens près de la rivière Sioux, le 15 juillet, et que les Indiens ont perdu 150 hommes. Notre perte est de 4 tués et de 30 blessés.

Le Tallahassee à Washington.

New York, 1 septembre—Une correspondance de Beaufort, adressée le 27 août au *Herald* dit que dans la nuit du 25 la canonnière Monticello a échangé plusieurs bombes et boulets avec un steamer qu'on a vu le lendemain matin s'ensuillement à l'abri des canons de fort Fisher et qu'on a reconnu pour le Tallahassee. L'amiral Les prendra toutes les précautions pour l'empêcher de reprendre la mer et il devait aller visiter lui même l'escadre du blocus.

Il y a quelques nuits, un grand steamer portant pavillon anglais a un poupe et le pavillon rebelle à son mât d'avant, est entré dans le port de Wilmington. Le fort Caswell et la batterie ont fait un feu de joie, et on suppose que c'était un nouveau coureur de blocus ou qu'il avait quelque personnage distingué à bord.

Marchés de New York.

New York, 1er septembre— L'or est actif, il a ouvert à 248, a monté à 248 3/4, baissé à 248 3/4 et était fermé à la clôture à 248. Le coton a monté à 1 E. La farine a monté de 20 cents et vaut 10 20 à 10 25.

New York, 2 septembre.—L'or est à 251.

NOUVELLES D'EUROPE.

Halifax, 2 septembre—Le steamer *Hecla* parti de Liverpool le 21 et de Queenstown le 22 est arrivé ici.

Les difficultés entre le gouvernement anglais et celui des Etats Unis ont été arrangées.

Les autorités anglaises ont décidé que les navires de guerre des deux parties belligérantes pourraient entrer dans tout port anglais pour y être désarmés et vendus.

Nouvelles par la voie du Sud.

Du *Mobile Register* du 7 septembre, le *Picayune* a extrait les dépêches qui suivent :

Incendie à Americus, Georgie.

Macon, 31 août—Un télégramme de Fort Valley dit qu'il y a eu hier soir un grand incendie à Americus. Le feu a réduit en cendres un entrepot de coton qui contenait 6000 balles, vingt-sept bateaux ont été détruites. On suppose que ce désastre est l'œuvre d'un incendiaire.

L'échange des prisonniers.

Richmond, 31 août— Une communication du juge Ould, adressée aux parents et aux amis des confédérés détenus dans les prisons du Nord, sera publiée demain. Ce document montre les efforts que les autorités confédérées ont faits pour effectuer un échange.

Ould donne la copie d'une lettre envoyée hier à Molford, qui répond qu'il n'a reçu aucune communication des autorités fédérales et qu'il n'est pas autorisé à faire une réponse.

Combat en Georgie.

Macon, 1er septembre—Un télégramme particulier reçu aujourd'hui de Jonesboro dit que les généraux Stephen D. Lee et Cleburne, avec le corps de Hardee, ont attaqué l'ennemi hier et ont pris ses retranchements mais l'ennemi ayant reçu des renforts considérables, la position enlevée n'a pu être gardée que partiellement. Le nuit est venue sans qu'il y ait de résultat décisif. L'action recommencera ce jour d'hui, mais on n'en connaît pas le résultat. Le général Hardee commande en catiquage. Les généraux Patton Anderson et Cleburne sont blessés.

Un coureur de blocus coupé en deux.

Charleston, 1er septembre—Le steamer *Mary Bowers*, expédié de Bermuda le 25, a tenté contre la canonnière de fort Wagner, à Sullivans Long Island, hier en essayant de passer à travers le blocus et a été coupé en deux. Il a coulé presque immédiatement. Les passagers et les hommes d'équipage ont pu se sauver et sont arrivés en ville.

L'ennemi continue à bombarder la ville, mais il n'y a pas eu d'autre dommage.

Le 20e régiment de la Louisiane.

Aux éditeurs du *Register*.

Si l'extrait suivant du Cincinnati *Commercial*, du 22 août, peut être de quelque intérêt pour les nombreux amis du 20e régiment de la Louisiane qui sont dans votre ville. Le document a été ramassé dans le camp fédéral après que l'ennemi se fut retiré vers la Chattahoochee, dans la nuit du 28 août. Le 20e régiment peut être parmi ceux dont orgueilleux d'un pareil compliment arraché à l'ennemi par sa valeur et sa détermination.

Editeur du *Commercial*.

En parcourant le feuillet de votre correspondant relatif à la bataille du 28, je remarque quelques erreurs que je corrigerai dans l'intérêt du corps auquel honneur est dû. Les hommes de l'Ohio ne veulent pas dépouiller les autres de la gloire qui leur est due pour des services qui viennent d'eux. Ils ont cueilli assez de lauriers pour n'en contenter et ne pas prendre ceux d'autrui. Le drapeau du 20e de la Louisiane n'a pas été pris par le 46e mais bien par le 20e lui. A vos la persuasion du général Logan je visitai le champ de bataille le lendemain matin du combat et j'ai vu le drapeau. Sur la droite de notre corps, le 14e, je trouvai quelques morts rebelles, et d'autres marques indiquant très bien le sol sur lequel la bataille avait eu lieu. Il était facile de découvrir en suivant la ligne, l'endroit où l'assaut avait été le plus terrible.

Arrivant à la division que j'avais quitté engagée de fort près en raison de sa position dans les bois, je trouvai des morts de l'ennemi à trois pas seulement des travaux. Cette distance de trois pas, je l'ai mesurée. Les morts étaient par nombreux en cet endroit. Un sergent m'indiqua où il a. La ligne de bataille des rebelles était plus en arrière.

Beaucoup d'hommes du 20e de la Louisiane étaient morts vers 1 heure après-midi entre six et quatre en cinq minutes. A la fin de la journée ces braves se trouvaient le colonel Shields entre fois de l'Ohio. Le long de la ligne étaient le major, trois capitaines et trois lieutenants, deux sergents et autrefois ce que j'ai appris les avaient été recueillis et apportés à la grande tente ensemble. 270 hommes, sans officiers, 20 blessés furent emportés de ce champ de carnage dans la soirée après l'engagement.

A une centaine d'yards en arrière de cette ligne, on pouvait voir jusqu'à ce jour la ligne de bataille par les morts qui y avaient été laissés, et aussi par les grides de cimetières qu'on y trouvait.

En examinant le terrain sur les dernières de ce champ de carnage on pouvait voir la raison pour laquelle l'ennemi qui venait si près saisir la ligne rompue. Il y avait tout ce qu'il pouvait se refermer sous la couvert d'un bois épais et d'où il pouvait se précipiter sur nous sans surprendre, nous tourner et nous refouler.

De là je me transportai vers nos lignes pour voir nos soldats et je les trouvai, le Ohio) nettoyant leurs armes, réparant leurs travaux et anxieux de les voir attaquée de nouveau pour en éprouver la force. A un quartier général de ce régiment je vis le beau drapeau capturé par eux au 20e de la Louisiane. Le major Hirons me dit qu'il avait vu ce drapeau tomber quatre fois jusqu'à ce qu'il n'y eut plus personne pour le relever et l'emporter du champ de bataille. Et je dois dire ici que le courage de l'ennemi était digne de défendre une meilleure cause. Ils étaient présentés au bruyant que des petites légères ne pouvait faire rouler et le combattaient jusqu'à la dernière extrémité. Il en est resté à peine assez pour aller raconter le triste sort de leurs camarades.

Le 20e a beaucoup de cause de deuil. Son brave colonel, Tom Shield, qui était son père et son commandant, son chevaleresque major Charley Bell et beaucoup d'autres amis et de camarades sont tombés sous une pluie de plomb dans l'affaire sanglante du 28 juillet. Mais il n'y a rien à regretter pour l'honneur. Dieu merci ! dans cette cette douleur causée par la perte de leur drapeau. Ce drapeau est tombé sous un lui auquel rien ne pouvait résister il est tombé en lieu de l'ennemi et arrosé du sang des braves soldats qui avaient juré de le défendre et les dames de Mobile qui peuvent plaindre pour les nobles morts n'ont pas de raison pour rougir de la conduite de ceux auxquels elles ont remis des drapeaux.

Le 20e mobile dans l'armée du Sud.

On lit dans le *Register* du 31 août :

Sur 57,963 décès dans l'armée confédérée jusqu'au 1er juin 1864, parmi les soldats de la Georgie, de l'Alabama, de la Caroline du Nord, de la Caroline du Sud, du Texas, de la Virginie, du Mississippi, de la Louisiane, de l'Arkansas et de la Floride, la plus grande perte, 9,000, est échue à la Georgie, les pertes dans les autres Etats étant comme suit : Alabama 8087, Caroline du Nord 8261, Texas 6377, Virginie 5973, Mississippi 5367, Caroline du Sud 4411, Louisiane 3639, Arkansas 1948, Floride 1112.

Le bruit court qu'une conférence d'officiers fédéraux a été tenue à la Nouvelle Orléans pour délibérer sur les mouvements futurs des forces du département. La question est de savoir s'ils essaieront de prendre Mobile et d'avoir à garder une autre ville, ou si pourvoir à la sécurité de celle qu'ils ont déjà. Peu nous importe à nous confédérés ce qu'ils décident. Ils ne décideront à venir à Mobile, ils auront bientôt un feu par derrière, et la Nouvelle Orléans sera attaquée en même temps que cette ville, ou sera une répétition de Richmond et Washington—Lee et Jabal Early.

Opérations en Louisiane.

Goyke, 28 août—L'ennemi, fort de sept mille hommes est en pleine retraite vers le fleuve. Les colonel bord a fait barricader toutes les routes devant eux. Le colonel McKawa est entre eux et le fleuve. Le colonel Ogden et le major Campbell, avec le 1er de cavalerie de la Louisiane, sont à sa poursuite. Il arrive toujours des prisonniers. La batterie du capitaine Barlow est près de Sparta.

Richmond, 30 août—On reçoit ce matin la dépêche suivante d'Atlanta :

A l'Honorable J A Seddon

L'ennemi a changé sa position. La gauche de sa ligne restant près de Chattahoochee, vers Sandtown, et la droite s'étendant à deux points opposés et près de chemin de fer de West Point, entre Eastpoint et Fairburn. Il occupe tous les gués sur la Chattahoochee, mais sans ligne continue.

Une dépêche du général Wheeler du 19 rapporte la capture de Dalton avec une grande quantité de provisions, environ 200 prisonniers et 200 mulets. Il a détruit trois trains et 20 milles de chemin de fer. J. B. HOOD.

Autres nouvelles du Sud.

Une troisième édition de *Picayune*, publiée hier soir, contient les nouvelles additionnelles suivantes jusqu'au 6 septembre, par la voie de Mobile :

Macon, 5 septembre—La ville d'Atlanta a été évacuée par le général Hood à 2 heures, vendredi matin, et occupée par l'ennemi à 11 heures.

Le général Hood a détruit en munitions, brûlé le surplus de nos approvisionnements et s'est retiré sur la route de McDonough. Samedi, à 4 heures, Hood a fait sa jonction avec Hardee à Lovejoy Station, sur le chemin de fer de l'Ouest de Macon, et toute l'armée est maintenant concentrée en cet endroit.

Le général Govan et les 5e et 7e régiments arkansaises de sa brigade ont été faits prisonniers jeudi à la bataille de Jonesboro.

Nous avons perdu six pièces d'artillerie et beaucoup d'hommes, on ont été tués ou blessés. Les blessés ont tous été amenés ici.

Si la perte d'Atlanta est regrettable, le peuple n'en est pas du tout découragé.

Macon, 5 septembre—On croit que l'ennemi ne fera pas un mouvement général en avant qu'il ne soit réorganisé et qu'il ait accumulé des approvisionnements à Atlanta.

On rapporte que tout est calme aujourd'hui. Notre armée se réorganise et se remet de ses dernières revers.

Macon, 5 septembre—Notre armée se repose à Lovejoy Station ayant devant elle les pièces de l'avant garde de l'ennemi.

Il sera obligé de se réorganiser lui même et de pourvoir à de nouveaux approvisionnements avant d'entreprendre une autre campagne.

EVACUATION DU FORT POWELL.

Nous lisons dans la *Tribune* du 4 : On sait qu'une cour militaire a siégé pendant une semaine pour examiner l'affaire du colonel Williams relative à l'évacuation du fort Powell. La procès a été terminé vendredi dernier, et nous apprenons que le colonel a été acquitté sur trois des chefs. Il a été relevé des arrêts et réintégré honorablement dans son grade. Nous en sommes charmés, car nous pensons que le pays n'a pas de meilleur soldat que lui. Un correspondant du *News* dit que ses conseils étaient le major St Paul et le colonel Moulton et que l'affaire a été jugée sur les témoignages sans plaidoirie.

De Charleston.

Charleston, 5 septembre— La remise dans le port par un bateau parlementaire de quelques 40 chirurgiens fédéraux et chapelains a eu lieu ce matin.

Les journaux de Port Royal du 1er annoncent l'arrivée du steamer *Crescent*, de fort Delaware, avec 600 prisonniers confédérés, quelques uns officiers de haut rang. Dans son voyage le *Crescent* a touché au cap Romain et a fait se perdre. Trois ou quatre prisonniers ont échappé.

Un autre pavillon parlementaire pour un échange de prisonniers est attendu jeudi prochain.

La Convention de Chicago.

Le *Republican* de St-Louis du 1er courant, contient le compte rendu complet de la séance du 31 août à la Convention de Chicago, compte rendu dont notre édition du soir reproduit la première partie.

Après la nomination de Geo. B McClellan, s'est prononcé Seymour de New York. M. Valandigham et plusieurs autres ont parlé en faveur de la nomination de McClellan, et ont proposé qu'elle fut rendue unanime.

M. Wickliffe a présenté une résolution portant que le Kentucky compte que le premier acte de McClellan, lorsqu'il sera élu sera d'ouvrir les portes des cachots de Lincoln et de mettre les captifs en liberté. Adopté à l'unanimité.

M. Wickliffe a dit qu'un grand nombre des meilleurs et des plus loyaux citoyens du Kentucky, et parmiceux vingt ou trente dames, sont actuellement emprisonnés à Louisville dans des salles et humides cellules, avec de la paille pour se coucher, et la nourriture la plus grossière, et qu'il est défendu aux journaux de Louisville de faire la plus légère allusion à cet état de choses qui dénonce au pays de la liberté et peut être de ses rois.

Sur la motion de M. Cox, la Convention procède à la nomination du vice-président. Le premier tour de scrutin donne le résultat suivant : James Guthrie 56 1/2, George E Pendleton 51 1/2, D W. Voorhees 13, George W. Cass 30, Aug. Dodge 9, J. D. Catron 16, Gouverneur Kemble 32 1/2, J. E. Phelps, 1. Au second tour la délégation de New York a transféré ses 33 votes sur Pendleton qui a été de suite nommé unanimement comme le candidat de la Convention à la vice-présidence. M. Pendleton a prononcé quelques paroles de remerciements et après quelques mesures d'ordre la Convention s'est ajournée.

Effet de la nomination de McClellan

A NEW YORK

Express du 31 août.

Quand, aujourd'hui à midi, la nouvelle suivante a été placardée à la porte de l'*Express* : "Le général McClellan a été nommé à Chicago pour la présidence des Etats Unis,"—il s'est passé autour du placard une scène qui était vraiment une scène enthousiasme. Le cri d'acclamation par lequelle la ville a répondu. Acclamations acclamations ont été poussées par les masses, et les cris sont graduellement devenus plus forts jusqu'au moment où l'enthousiasme a pris une intensité extraordinaire. Il en a été ainsi à la porte de tous les journaux. Au moment où nous écrivons, l'excitation est tout à fait terrible.

A 12 heures du soir, quand le premier coup de canon a été tiré, les ouvriers et les hommes de travail se sont précipités comme un torrent dans le Parc et à une heure 10,000 personnes y étaient rassemblées. On continuait à pousser des hourrahs pour le petit Mac, et quand des groupes se présentaient avec des bannières portant cette inscription : "Pour président, George B. McClellan," l'acclamation se fit prolongée.

Beaucoup d'ateliers ont été fermés au fait de la ville, tout la journée, car les ouvriers se voulaient pas se remettre au travail. L'ensemble du pays a montré d'une manière extraordinaire l'enthousiasme qui a pris place de l'union.

On voit des drapeaux flottant partout. Le maire Gaynor, le président du conseil et tous les édifices publics et les maisons de compte sont brillamment décorés. Tammany Hall est illuminé et la salle du tabac est remplie de gens qui ont New York chantant les chansons du général.

Dans les cafés et tavernes on ne parait y avoir aucune discussion d'opinion. Les républicains de toutes nuances fraternisent à la vue du mouvement et en avant des Démocrates. Le général lui de leur nomination. Dans les salles de bal et les lieux publics, on ne parle que de la défaite, et on a été assez partout.....

Les chefs républicains de Broadway ont beaucoup de mal à obtenir des drapeaux. Au moment de la ville tout entière a avait intérêt à prendre une ascension aussi vive et aussi universelle que nous avons.

PAIEMENT DES TAXES.

Nous rappelons les contribuables retardataires à faire le nouvel ordre du général Banks relatif au paiement des taxes pour les années 1861, 1862 et 1863. Cet ordre suspend en recevoir de ville de délivrer à l'avenir de la ville tous les reçus de taxes non payées ainsi que les licences non acquittées, afin que jugement soit pris devant les cours compétentes contre les propriétaires et les industriels délinquants. L'ordre auquel que l'appel ne sera pas suspendu et que pour éviter la saisie et vente, il faudra payer immédiatement le taxe et les frais de poursuite. Le créancier pourra ensuite intenter appel pour se faire rembourser par la ville dans le cas où la taxe aurait été illégalement perçue. Nous espérons que l'exception faite par la Commission de finance pour l'année 1861 sera maintenue. On se rappelle que les taxes non payées de cette année sont représentées par des billets de ville ayant privilège sur les propriétés grevées. Le trésor municipal ne court donc aucun risque de perdre cette taxe pas plus que l'intérêt qui y est affecté.

POUR MATAMOROS — Le beau brick-chippet *Hope* doit partir pour Matamoros aujourd'hui ou demain pour Matamoros. La table est excellente, et rien ne sera épargné pour ajouter au confort des passagers. Ceux ci sont invités à se présenter chez M. M. Couturié frères, rue de la Vieille Levee No 17, pour recevoir leurs billets de passage.

POUR LE BAS DU FLEUVE—Le beau steamer *Hetty Gilmore*, qui a remplacé le *Nebraska* part régulièrement deux fois par semaine—le mercredi et le dimanche— pour la bas du fleuve. Il est commandé par un capitaine expérimenté. Voir l'annonce

Musique—Nous avons reçu une fort jolie polka composée pour le piano par M. A. Walters. Cette composition a été publiée par M. A. Hohne, rue de Canal No 116.

CHRONIQUE LOCALE.

LE JOUR DU FAIT.—Le prix de la farine étant de quatorze piastres le baril, les boulangers sont requis de donner, à partir de dimanche prochain, 11 septembre—

12 onces de pain pour 20 cents.
12 do do 10 do
8 do do 5 do

L'ordre émane de la Mairie et porte la date du 7 septembre.

BUREAU DES DIRECTEURS DES ECOLES PUBLIQUES—Le Bureau des Directeurs des Ecoles Publiques de la Cité a siégé hier soir.

Le salaire du surintendant a été fixé à cinq mille piastres par an.

On a proposé de fixer celui du secrétaire du bureau à deux mille quatre cents et celui du sergent d'armes à six cents par an.

M. Duval s'est opposé à ce que le secrétaire reçut un salaire aussi élevé—M. Roberts a fait observer que des personnes qui se contentaient de quatre mille piastres remplissaient les devoirs de surintendant d'une manière plus satisfaisante. Il s'est vivement opposé au salaire qu'on voulait accorder au secrétaire—Le juge Hiestand a exprimé la même opinion.

Il a été décidé que le surintendant recevrait cinq mille piastres, le secrétaire dix huit cents et le sergent d'armes six cents piastres par an.

Louisiana Academy—Nous signalons de nouveau aux familles qui désirent faire donner à leurs enfants une éducation complète, l'institution si hautement éligée par M. le colonel A. FRAZIER, ancien professeur de l'UNIVERSITÉ DE LA LOUISIANE. Son établissement, situé rue de l'Hôpital, No 184, entre les rues Dauphine et Bourgogne, est vaste et spacieux et offre tous les avantages désirables.

Le département des hautes classes comprend l'enseignement de la littérature anglaise et de la littérature française, des langues mortes, des mathématiques, de la géographie, de la tenue des livres, etc. Les langues vivantes et les arts d'agrément sont enseignés par des professeurs de mérite. Dans les classes primaires, la méthode d'enseignement adoptée est telle qu'elle permet de faire faire de rapides progrès aux enfants. Les prix d'admission varient de quatre à huit piastres par mois. On trouvera dans les prospectus de l'établissement des plus amples détails.

CHASSEURS D'AFRIQUE—Une lettre de Kangaryo, Japon, datée du 28 juin, dit que 250 hommes des Chasseurs d'Afrique sont partis de ce point pour se rendre au Mexique où ils feront partie de la légion de Maximilien. Ces Chasseurs auront fait à peu près le tour du monde avant d'arriver à leur destination.

EDITION D'HIER SOIR.

Nouvelles du Nord.

ARRIVÉE DU STEAMER EMILY SOUDER

Séance de la Convention du 31 août

VOTE POUR LES CANDIDATS,

Pertes dans l'armée de Grant.

Nouvelles d'Europe.—Marchés, &c.

Par l'arrivée du steamer *Emily Souder*, nous avons reçu des journaux de New York jusqu'au 31 août au soir. Nous y puisons les nouvelles qui suivent :

Armée du Grant.

Armée du Potomac, 29 août au soir—Les rapports publiés par quelques journaux que les pertes dans le cinquième corps, dans les batailles du 18, du 19 et du 21 s'élèvent à cinq mille hommes, sont exagérés.

On sait définitivement qu'elles n'atteignent pas 3,000 et comme il arrive toujours des traînards, et qu'on ne compte pas les malades, on croit que la perte totale ne dépassera pas 3,500.

La perte du quatrième corps dans la journée de jeudi, ne dépasserait pas 1,500, d'après la déclaration officielle, et on espère qu'elle sera moins considérable de 1,000.

On dit que les rebelles se servent du chemin de Weldon au-dessous de la Station Ream, et font venir de la farine approvisionnements à Petersburg par wagons autour de notre gauche. Comme cela exige une grande force pour garder les tranchées défendre le chemin contre la cavalerie ce ne peut être une voie de communications avantageuse.

Aujourd'hui il n'y a rien de d'intéressant. La canonnade et les feux entre les piquets sont assez vifs ce soir, mais sans résultat.

La Convention à Chicago.

Chicago, 31 août— Les démonstrations violentes de M. Harris contre McClellan augmentent l'enthousiasme des démonstrateurs de guerre pour celui-ci. A moins que la délégation de New York ne change de front, le général sera nommé ce matin.

Chicago, 31 août—Le général McClellan a été nommé au premier scrutin. Il a reçu 150 voix.

Chicago, 31 août— Le général McClellan a environ les trois quarts des votes, Thomas J. Seymour et Horatio Seymour ont le reste.

Les délégations changent leurs votes pour rendre la nomination de McClellan unanime.

Dépêche à la Presse Associée.

Chicago, 31 août.

La Convention Nationale Démocratique est réassemblée à 10 heures du matin. Le wigwam est parfaitement rempli et la foule se déborde plus grande que jamais.

Immédiatement après l'appel à l'ordre de la Convention, la prière a été dite par le Rev. Dr Halsey, de Chicago.

M. Wickliffe s'est levé ensuite et a dit que Kentucky comptait que le premier acte de McClellan, lorsqu'il sera élu sera d'ouvrir les portes des cachots de Lincoln et de mettre les captifs en liberté. Adopté à l'unanimité.

M. Wickliffe a dit qu'un grand nombre des meilleurs et des plus loyaux citoyens du Kentucky, et parmi eux vingt ou trente dames, sont actuellement emprisonnés à Louisville dans des salles et humides cellules, avec de la paille pour se coucher, et la nourriture la plus grossière, et qu'il est défendu aux journaux de Louisville de faire la plus légère allusion à cet état de choses qui dénonce au pays de la liberté et peut être de ses rois.

Sur la motion de M. Cox, la Convention procède à la nomination du vice-président. Le premier tour de scrutin donne le résultat suivant : James Guthrie 56 1/2, George E Pendleton 51 1/2, D W. Voorhees 13, George W. Cass 30, Aug. Dodge 9, J. D. Catron 16, Gouverneur Kemble 32 1/2, J. E. Phelps, 1. Au second tour la délégation de New York a transféré ses 33 votes sur Pendleton qui a été de suite nommé unanimement comme le candidat de la Convention à la vice-présidence. M. Pendleton a prononcé quelques paroles de remerciements et après quelques mesures d'ordre la Convention s'est ajournée.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,
Vendredi 9 septembre, 4 heures P. M.

Cette nuit, le temps était très humide, ce matin, après un peu de pluie, il est devenu très beau. Le thermomètre est de 80 degrés Fahrenheit. Le mouvement du port est le même que ces jours derniers.

PRODUITS DE LOUISIANE ET PROVISIONS.—Le sucre est à cette heure sans aucune demande, nous ne pouvons citer que quelques opérations à meilleur compte que les prix ci-dessous. Le marché est calme, les prix restent sans modification. Le marché de lard est calme et les prix sans modification. Le marché de lard est calme et les prix de vente sont de 6 1/2 à 7 cts la livre. On cote le jambon de Cincinnati de 14 à 15 cts la livre. Le marché de saindoux est calme et les prix sans modification. Le marché de farine est calme et les prix sans modification. Le marché de farine est calme et les prix sans modification. Le marché de farine est calme et les prix sans modification. Le marché de farine est calme et les prix sans modification. Le marché de farine est calme et les prix sans modification. Le marché de farine est calme et les prix sans modification. Le marché de farine est calme et les prix sans modification